Supposition qui s'accorde avec une autre, proposée par Gottheil[1] et acceptée par Levine[2]. D'après celle-ci, le *Bustân* serait l'œuvre du père de Jacob ben Nathanaël ben al-Fayyûmî, savant de Sana auquel Maïmonide adressa en 567/1172 l'*Épître du Yémen*. Cependant, dans l'absence presque complète de données positives, cette identification ne peut pas être considérée comme certaine. Elle est mise en doute par Steinschneider[3]; et Mann[4] en suggère une autre : l'auteur du *Bustân* serait le fils d'un correspondant de Maïmonide qui signe Fayyûmî b. Sa'adya. Questions de personnes qui sont périphériques à l'étude présente et auxquelles je ne toucherai qu'incidemment. En effet, l'examen des sources citées et des influences subies par l'auteur du *Bustân* semble légitimer certaines conclusions quant à l'époque et au milieu où il a vécu.

Cet examen, il est vrai, a déjà été entrepris par Levine[5]; travail consciencieux et incomplet. Il ne pouvait, d'ailleurs, ne pas l'être. En effet, lors de sa publication la théologie ismaëlienne n'était connue que de façon sommaire. Or il me semble indubitable que le *Bustân* en porte une forte empreinte. Les nombreux textes ismaëliens exhumés récemment — toute une littérature[6] ignorée auparavant des savants européens — permettent de démontrer cette thèse. C'est là une tâche qui exige l'examen de la conception de Dieu et des entités incorporelles telle qu'elle est exposée dans le *Bustân*. Car, c'est dans ce domaine que la ressemblance entre les doctrines des Fatimides et celles du traité juif éclate, et dès les premières lignes de celui-ci, dans l'invocation du début. Égrènement d'épithètes désignant Dieu, parmi lesquelles figure (p. 1, l. 3)

---

(1) *Festschrift für M. Steinschneider*, p. 144.

(2) *Loc. cit.*

(3) Voir *loc. cit.*, et *Die arabische Literatur der Juden*, Francfort sur le M. 1902, p. 182. Un essai d'identification positive est attribué à Steinschneider dans l'*Encyclopaedia Judaica* (*loc. cit.*). Il semble qu'il y a méprise.

(4) Jacob Mann, *The Jews in Egypt and in Palestine under the Fatimid Caliphs*, Oxford 1920, I, p. 244; cf. II, p. 316.

(5) Voir Introduction, p. XII, sqq., et des notes nombreuses ajoutées à la traduction.

(6) W. Ivanow, *Guide to Ismaili Literature*, London 1933, fournit une bonne bibliographie de ces écrits.